



# New-York

photographies Francois Poulet-Mathis



Comme un nocturne et colossal espoir  
Elle surgit : désir, splendeur, hantise  
Sa clarté se projette en lueurs jusqu'aux cieux,

Emile Verhaeren

...

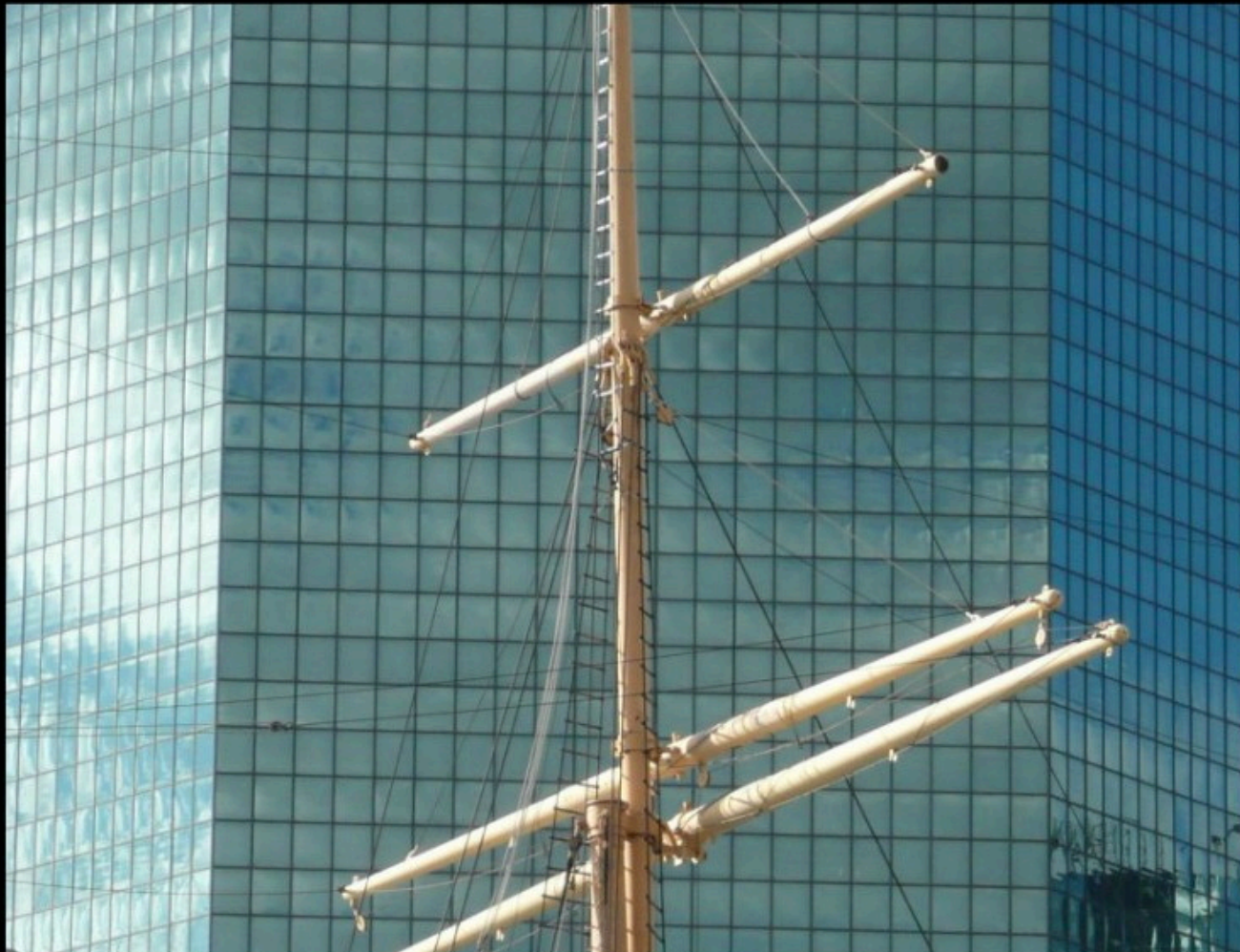
On puise nos rêves  
dans ses artères  
Sur les fantômes  
d'Indiens morts

Dans cette musique  
à fleur de nerf  
Dans son ciné  
multicolore

...

Didier Venturini





Découvrir Manhattan  
de la proue d'un steamer  
Tel un pauvre immigrant  
venu de l'Ancien monde,

Saluer la Liberté  
dressée sur sa rotonde  
Et percevoir de la Cité  
l'ample rumeur !

Jean Louis Huou

Ici, devant nos portes  
battues par les flots  
Et illuminées  
par le couchant  
Se dressera  
une femme puissante,  
...

Emma LAZARUS





...  
Son nom est  
Mère des Exilés.  
De son flambeau  
S'échappent des messages  
de bienvenue  
au monde entier

...

Emma LAZARUS



...  
Vieux Monde !  
Donne-moi tes pauvres,  
tes exténués  
Qui en rangs pressés  
aspirent à vivre libres,

...  
De ma lumière,  
j'éclaire la Porte d'Or !

Emma Lazarus



...

Pour toi, peuple affranchi,  
dont le bonheur commence,  
Tu peux croiser tes bras  
après ton œuvre immense ;  
Purs de tous les excès,  
huit jours l'ont enfanté,  
ils ont conquis les lois,  
chassé la tyrannie,  
Et couronné la Liberté :  
Peuple, repose-toi ;  
ta semaine est finie !

Casimir Delavigne





Le ciel de New York est beau  
parce que les gratte-ciel  
le repoussent très loin  
au dessus de nos têtes.

...

Jean-Paul Sartre



New York !  
laisse affluer  
le sang noir dans ton sang

Qu'il dérouille  
tes articulations d'acier,  
comme une huile de vie

Qu'il donne à tes ponts  
la courbe des croupes  
et la souplesse des lianes.

...

Leopold Sedar Senghor



Le voir, l'ouïr,  
le toucher, sont miracles,  
et chaque partie,  
chaque détail de moi  
est un miracle.

...

Walt Whitman



This is the quiet hour;  
For over us  
the olden magic stirs.  
Beneath the liquid  
splendor of the lights  
We live a little ere  
the charms is spent;  
This night is ours,  
of all the golden nights,  
The pavement  
an enchanted palace floor,  
And Youth the player  
on the viol, who sent  
A strain of music  
thru an open door.

Sara Teasdale





Je Me cache dans ma fleur,  
me fanant dans ton Urne,  
Pour t'inspirer à ton insu  
un sentiment  
De quasi-solitude.

Emily Dickinson



Je suis Personne et vous ?  
Êtes-vous Personne aussi ?  
Dans ce cas,  
nous faisons la paire ?

Emily Dickinson



Ce sont des ponts tressés en fer  
Jetés, par bonds, à travers l'air;  
Ce sont des blocs et des colonnes  
Que dominant des faces de gorgones;

Ce sont des tours sur des faubourgs,  
Ce sont des toits et des pignons,  
En vols pliés, sur les maisons;  
C'est la ville tentaculaire,

Emile Verhaeren



...  
De ses ailes de fer  
rigidement tendues  
Il fend le tourbillon  
des rauques étendues,

Et, tranquille au milieu  
de l'épouvantement,  
Vient, passe, et disparaît  
majestueusement.

Leconte de Lisle - l'albatros



...  
la Banque illuminée  
est comme un coffre-fort,  
Où s'est coagulé  
le Sang de votre mort.

...

Blaise Cendrars





Aux meilleurs Gains  
il faut l'épreuve des Pertes  
Pour se constituer  
Gains.

Emily Dickinson

...  
Les rues se font désertes  
et deviennent plus noires.  
Je chancelle comme un homme  
ivre sur les trottoirs.

J'ai peur des grands pans d'ombre  
que les maisons projettent.  
j'ai peur. Quelqu'un me suit.  
Je n'ose tourner la tête.

...

Blaise Cendrars





...

Dans la brume grise,  
les gratte-ciel se dressent

...

Huit millions d'hommes,  
l'odeur de fer et de ciment,  
la folie des constructeurs,  
et cependant l'extrême pointe  
de la solitude.

...

Albert Camus



...  
Nuits d'insomnie  
ô nuits de Manhattan !  
si agitées de feux follets,  
tandis que les klaxons  
hurlent des heures vides

...

Leopold Sedar Senghor



...

Ici l'on cherche, court,  
invente, crée, se presse.  
Cependant, Manhattan  
accueille sans rudesse.  
Oh ! Le pont de Brooklyn !  
Oh ! Little Italy !

A Soho, Tribeca,  
jusqu'au cœur du Village,  
La Bohême fleurit,  
tout tapage aboli,  
Tandis qu'à Central Park  
trottine un attelage.

Jean Louis Huou

...  
Si timide d'abord  
devant tes yeux  
de métal bleu,  
ton sourire de givre  
Si timide.  
Et l'angoisse  
au fond des rues à gratte-ciel  
Levant des yeux de chouette  
parmi l'éclipse du soleil.

...

Leopld Sedar Senghor





...  
Comme un arbre dans la ville  
Entre béton et bitume  
Pour pousser, je me débats  
Mais mes branches volent bas  
Si près des autos qui fument  
Entre béton et bitume

...

Maxime Le forestier



Du fond des brumes, là-bas, avec tous ses étages  
Et ses grands escaliers et leurs voyages  
Jusques au ciel, vers de plus hauts étages,  
Comme d'un rêve, elle s'exhume.

...

Emile Verhaeren - la ville





Un fleuve qui avance en chantant  
par les chambres des faubourgs,  
qui est argent, ciment ou brise

Frederico Garcia Lorca





# New-York

photographies François Poulet-Mathis